

B O U Q U I N E R I É

Vendre, acheter des livres — quel régal ce doit être! et combien j'ai de plaisir à visiter mes amies libraires Adrienne Monnier et Sylvia Beach!

La première de ces chères amies fonda sa maison en pleine guerre (Grande-Guerre); la seconde s'est installée, il y a deux ans — sous la protection du magnifique Shakespeare. Elles sont, à mes yeux, un exemple de courage.

Souvent, je viens leur dire — en passent (et j'y reste des heures!) — un «petit bonjour» de «cinq minutes». Cela me rappelle la charmante librairie de mon bon ami Bailly, rue de la Chaussée-d'Antin (Librairie de l'Art Indépendant).

Lointain souvenir, mais combien doux à rémémorer.

* * *

Oui, charmante librairie que cette Librairie de l'Art Indépendant.

Fréquentée par la «jeune littérature» d'alors, quelques musiciens y venaient bavarder amicalement: Debussy, Chausson — entre autres. Nous étions sûrs d'y trouver l'accueil le plus délicat qui soit; et jamais je n'oublierai cette intime résidence du Livre, non plus que ne s'effacera chez moi l'image du brave homme qu'était ce «bon Bailly».

Aussi, lorsque mon ami Pierre Trémois m'annonça qu'il créait une librairie, sautai-je de joie — trépignant presque. Pour moi, ce fut une bonne nouvelle — très bonne; et j'y vis, d'avance, mille délices où la flânerie entrevue entrait assez fortement en jeu.

* * *

Une librairie n'est-elle pas, un peu, un Temple de la Flânerie? et je crois qu'un «ensemble» de livres dispose à pratiquer cette »section» de l'Inconscience — facilite l'éclosion de celle-ci, tout au moins.

Etrange séduction! Ne flâne-t-on pas devant les étalages des bouquinistes par les plus mauvais temps, debout, pieds dans l'eau, vent dans l'œil?

Qu'importe! des livres sont devant nous; ils nous invitent à nous reposer en les caressant du doigt et du regard — à nous oublier en eux, béatement — à mépriser les bas liens qui nous retiennent à la si vieille Misère humaine.

* * *

Mon ami Pierre Trémois aime les livres; il connaît leur mérite et apprécie justement leurs qualités personnelles. Absolument impartial, son affection s'étend aussi bien aux vieux livres qu'aux tout jeunes derniers parus; et il sera un guide précis pour l'amateur qui le voudra consulter.

Sa maison sera fraîche et ombragée, chaude et intime — suivant la saison; elle évoquera le Passé et fera deviner l'Avenir.

— «Mon cher Trémois, je serai souvent chez vous» — dis-je.

Erik Satie